

Parcours "Musée en plein air du Sart Tilman"
Textes poétiques réalisés par des élèves de 3^e degré TQ
Centre scolaire Saint-Martin Seraing
Professeur: Marc DEVRESSE



La mort de l'automobile, de Fernand Flausch

C'est dans ma belle école
Que courent ces bizarres bagnoles
Remplies de jolis tournesols
Et pleines de pétrole
Tu rigoles?

Engagée dans une course folle
Je faisais la guignole
Sous l'effet de l'alcool
J'ai mis ma robe de frivole
Et laissé de côté mon auréole

Et là un espagnol
M'a prise au vol
J'ai touché la rigole
Me suis agrippée à Nicole
C'est la carambole !
Tout ça à cause d'une farandole
Eh oui, je n'ai pas de bol
J'ai vu trente-six lucioles.

Julie Grégoire

C'était une de ces journées molles
Une matinée où le temps s'étirole
J'ai pris ma carriole
Pour m'échapper de ce vallon
Où le temps me paraissait si long
J'ai parcouru les monts
Pour me remettre d'aplomb
Mais je n'avais pas vu ce camion
Ni cette autre bagnole
J'ai percuté ce mur de béton
Et vu trente-six lucioles.

Elle est bonne pour la casserole.

Gaëlle Alen



Le Nanti de Mady Andrien

Ce personnage énigmatique
De part sa position hiérarchique
Peut vous paraître bien peu sympathique
Et pourtant si dans ce port inélégant
Il faisait semblant d'être un bon vivant ?
Qui sait si sa vie n'est que tourment ?
Imaginez un instant
Oh rien qu'un moment
Que dans le fond il vous envie
Que pour seule compagnie
Il n'a que cette verte prairie
Que peut-être ses journées sont grises
Et que la solitude le terrorise.

Gaëlle Alen



Labyrinthe, de Léon Wuidar

Je me trouvais dans un labyrinthe,
J'avais perdu mon chemin,
Il y avait là une femme enceinte,
Qui consultait un parchemin,
Que lui avait remis une sainte,
Pour la sauver elle et son bambin,
Elle a écouté mes plaintes,
M'a prise par la main.
Et les yeux clos, sans crainte
Je suis sorti de mon chagrin

Mélissa Culot

La caille, de Georges Grard



C'est l'histoire d'un drame
De sa lame
Il t'a fait couler des larmes
Pour éteindre ta flamme

Il a exprimé sa rage
Sur ton joli visage
Ce n'est qu'un sauvage
Qui a souillé ton image

Il t'a donné des coups si violents
Que tu t'es refermée brusquement

Tu ressemblais à un mirage
Mais il t'a coincée dans le mauvais virage
Maintenant tu souffres
Et tu es tombée dans le gouffre

Tu étouffes mais faut tourner la page

Tu penses que ton heure sonne
Pourquoi tu ne le dis à personne ?

Tu ne penses plus qu'au malheur
Tu souhaites partir ailleurs
Pour retrouver le bonheur
Et t'éloigner de toutes tes peurs

Tu es toute crispée
Repliée sur toi-même
Ta tête entre tes deux mains
À ne penser qu'à te suicider

Tu as tellement pleuré et crié
Qu'aujourd'hui tu voudrais juste en finir
Tu envisageais un autre avenir
Et tu voulais tant le vivre
Mais le pire est arrivé.

Michèle Acédo-Ordoñez